

## **Contribution pour le choix de la base commune**

L'affaiblissement de notre Parti est une mauvaise nouvelle pour la France, pour le monde du travail, pour tous ceux qui luttent contre ce capitalisme dévastateur. Cela fait trop longtemps que notre Parti n'est plus audible, qu'il zigzague dans ses choix et disparaît des grands rendez-vous électoraux. Cela ne peut plus durer.

C'est pourquoi, à la veille de notre congrès, des secrétaires départementaux, des parlementaires, des responsables du Parti demandent à travailler sur une base commune qui tienne compte de cette situation. C'est une première, mais ce congrès est déterminant.

Car oui, la finance a pris le pouvoir. Warren Buffet, l'un des hommes les plus riches du monde, disait en 2005, déjà : « Il y a une lutte des classes, évidemment, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui mène la lutte. Et nous sommes en train de la gagner ». C'est vrai qu'ils ont marqué des points. Hyper financiarisation, globalisation totale de l'économie, austérité, démantèlement des services publics, précarité, chômage : voilà à quoi ressemble leur modèle de société. Avec ça, l'immense majorité de la population est de plus en plus essorée, exploitée, appauvrie.

Non contents d'imposer une telle mainmise sur les peuples, les riches ont aussi fait gagner la résignation. « Il n'y a pas d'alternative au capitalisme », tranchait ainsi Margaret Thatcher, l'un de leurs plus fervents fers de lance.

Mais s'ils ont remporté une manche, ils n'ont pas gagné la partie. D'abord parce que nous ne sommes pas seuls dans le combat contre la toute-puissance de la finance et les inégalités qui en découlent. Ensuite parce que nous avons dans notre Parti les ressources pour mobiliser une immense espérance, pour rassembler des énergies au service d'un objectif clair : remettre l'économie au service de l'homme.

Pour cela nous devons élever le niveau de notre action, produire des réflexions nouvelles, nous organiser dans les entreprises, auprès des jeunes, former plus d'adhérents et imaginer des formes de luttes différentes, à la mesure des défis lancés.

La tâche est immense mais elle est surtout exaltante. La recomposition du paysage politique nous impose de prendre toute notre place dans l'engagement collectif contre le capitalisme et au service d'une société de partage.

Nous avons besoin d'un congrès vraiment extraordinaire pour redonner cet espoir et envoyer un signal aux Français.

Oui, le Parti Communiste doit tirer les leçons de ces dernières années, au cours desquelles il s'est effacé.

Oui, le Parti communiste doit avoir l'ambition d'être une force politique combative, conquérante et influente.

C'est possible !

Dans notre diversité, nous avons choisi de soutenir le texte « Pour un Manifeste du Parti Communiste du 21ème siècle », pour qu'il devienne le texte de discussion de Congrès.

Il devra bien sûr être enrichi. Il a vocation à rassembler les communistes sur des orientations claires, une stratégie bien définie, une volonté de se préparer et de participer à tous les prochains grands rendez-vous électoraux.

Cela commence dès maintenant.

Et que nos débats, même s'ils sont passionnés, restent toujours fraternels car, quelles que soient nos différences, nous sommes tous des camarades et attachés comme à la prunelle de nos yeux à l'unité de notre Parti !

D'ici le 6 octobre, saisissons-nous des débats, militons heureux et soyons ambitieux pour notre Parti, pour la France !

Fabien ROUSSEL